

L'ÉCRIVAIN PRÉSENTE SON NOUVEAU ROMAN SAMEDI

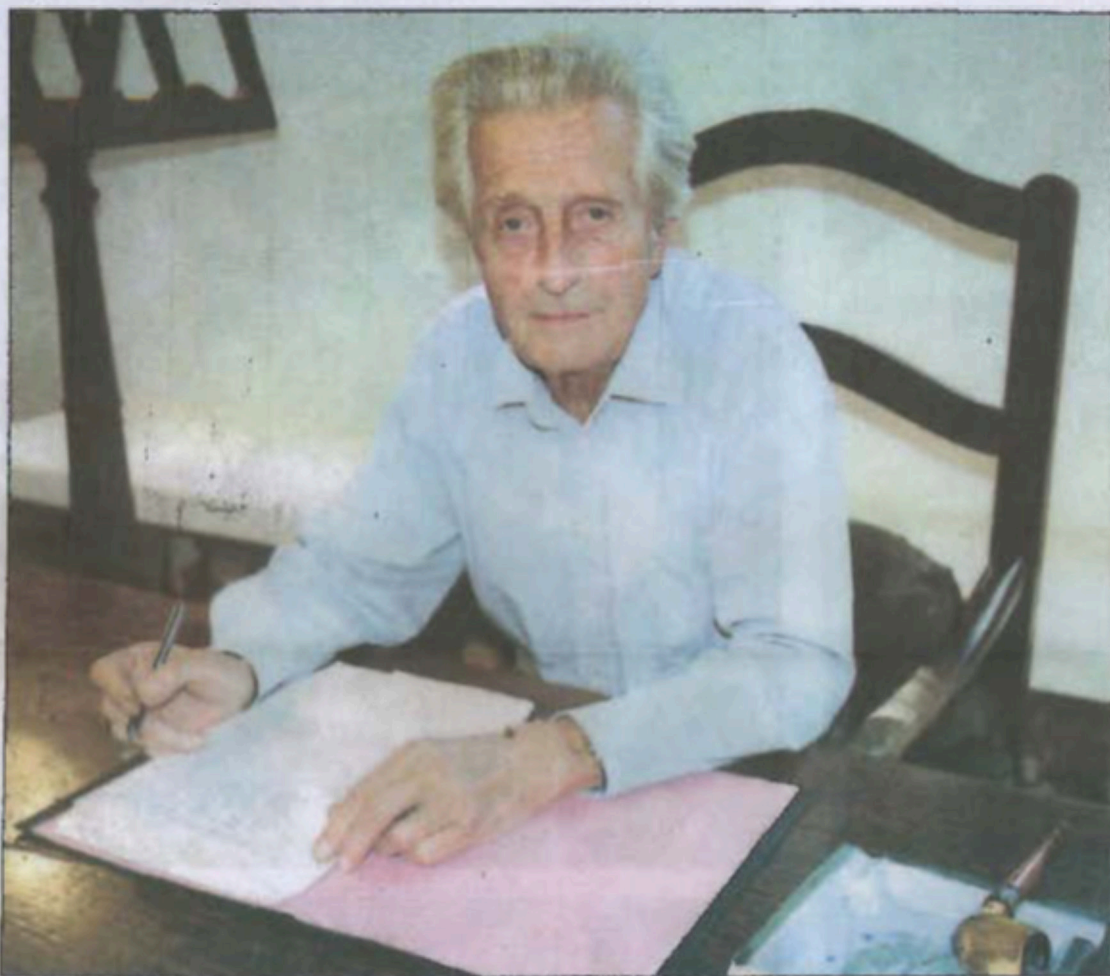
Une retraite très active pour René Ballet

Ancien grand reporter, René Ballet écoule une retraite très active près de La Ferté-Vidame. Il ne se passe pas une journée, en effet, sans qu'il n'écrive quelques pages. Samedi, dans le cadre de la Halle aux livres, il dédicacera son tout nouveau roman : "Sur l'autre versant de la nuit".

Comme beaucoup d'autres écrivains, René Ballet est venu à l'écriture par la lecture. Né en 1928 à St-Etienne, cet ancien grand reporter aujourd'hui installé à La Chapelle-Portin (canton de La Ferté-Vidame) se souvient en effet d'avoir toujours eu un penchant pour les beaux livres.

Une passion précoce, qui l'amènera aussi à prendre la plume de très bonne heure. Ses premiers petits articles, publiés dans la presse lycéenne et étudiante, céderont toutefois bientôt la place à des projets plus ambitieux, notamment l'écriture d'un roman baptisé "Troubles", son premier livre ne quittera cependant jamais l'état de manuscrit. "Il n'était pas publiable", avoue l'auteur ; "je n'avais pas encore la technique de l'écrivain, et j'ai préféré ne pas l'envoyer aux éditeurs." Mais René Ballet ne s'arrêtera pas au milieu du gué. En 58, profitant d'un été pluvieux en Bretagne, il rédige ce qui deviendra son premier roman publié : "Echec et Mat". "Il avait plu pendant quatre semaines moins un jour", explique l'écrivain ; "j'ai pu travailler sans relâche". De fait, c'est Gallimard qui publiera son manuscrit en 1960.

"Quand mon livre fut publié, je l'ai donné à lire à Roger Vailland, un écrivain dont j'avais beaucoup apprécié le roman "Drôle de jeu", à la Libération. Contrairement à la littérature héroïque de l'époque, Vailland faisait preuve d'un grand cynisme. Son ton froid, sec, désinvolte, m'avait beaucoup plu", raconte-t-il.



René Ballet continue à écrire chaque ébauche de roman à la plume, sur un bureau que lui a légué son ami Roger Vailland

Reportages à l'étranger

Les deux auteurs se lient vite d'amitié, et René Ballet, qui était journaliste dans un journal grenoblois issu de la Résistance, quittera même, en 1961, la ville de son enfance, pour la capitale où son nouvel ami le convoitait. "C'est par le biais de Vailland que je suis rentré dans la presse automobile", précise-t-il. Pendant sept ans, René Ballet réalisera de nombreux reportages à l'étranger, par exemple en Italie ou au Mexique, c'est à dire là où se déroulaient les grandes courses automobiles. "J'ai pu ainsi dé-

couvrir ce monde de la course automobile", souligne-t-il.

Le journaliste a aussi pour mission d'essayer, sur route et sur autodrome, les nouveaux modèles de voitures pour en faire la critique. "C'était l'époque de l'arrivée des petites Japonaises ; Renault sortait sa R4, et Citroën faisait évoluer sa DS".

René Ballet avoue avoir toujours eu du mal à se fixer trop longtemps au même endroit, ("c'était plus facile à l'époque car il n'y avait pas de chômage !", lance-t-il). Aussi, lorsque l'un de ses amis, directeur de la rédaction de la revue "Constellation", lui propose de devenir grand reporter, l'écrivain y voit une nouvelle opportunité d'évolution. "J'ai notamment suivi

une campagne électorale en Italie ; j'ai vécu avec des trappeurs du Nord canadien, ou encore au Mexique, mais les Editions Rencontre, qui avaient la gérance de Constellation, ont fait faillite", dit-il.

La reconversion de René Ballet passera par l'automobile, un domaine qu'il connaissait déjà bien. Il entre alors chez un important constructeur automobile, comme adjoint du directeur des relations extérieures. "Après avoir été journaliste, je me trouvais de l'autre côté de la barrière", explique-t-il ; "une période très intéressante de ma vie, qui m'a d'ailleurs inspiré un roman, "L'organidrame", qui est un peu le roman d'une taupe".

Toutefois, après quelques années passées au service de la même compagnie, René Ballet, à qui le métier de journaliste manquait cruellement, répond favorablement à une proposition de Roland Leroy, à l'époque directeur de l'Humanité. "Il m'a demandé de devenir grand reporter pour l'Humanité. C'était une très belle époque : je choisisais moi-même mes reportages et le temps que j'allais y consacrer", mentionne-t-il.

Parmi les reportages qui font date : le Chili, sous Pinochet, Haïti, sous Bébé Doc, un tremblement de terre en Algérie, etc. Des sujets qui finissent, inéluctablement, par nourrir son écriture romanesque. "J'écris actuellement un roman qui parle d'un pays que je ne nomme pas, mais qui est le Chili".

En retraite administrative depuis 88, c'est à dire à l'âge de 60 ans, René Ballet n'a jamais vraiment décroché. "Pendant trois

ans, j'ai continué à travailler, bénévolement cette fois, pour l'Humanité", indique-t-il.

Cette retraite lui donne aussi beaucoup plus de temps pour écrire. Pas moins de six romans ont été publiés depuis son départ à la retraite, et c'est sans compter ses nombreux essais, et sa participation régulière aux Cahiers Roger Vailland ou à la Revue Commune (trimestriel dont il est le rédacteur-en-chef). Un retraité dédicacé bien loin de l'oisiveté !

Jean-Noël POTIN

Les préférences de René Ballet

Lecture : j'aime lire. Mes préférés, parmi les classiques, sont Stendhal et Flaubert. Parmi les modernes, j'aime beaucoup Roger Vailland. On a été très amis. Il y a aussi Mauriac, Aragon, même s'il sont très loin de ma sensibilité... Et à l'étranger, sans doute Hemingway, ou encore l'Italien César Pavese.

Musique : je suis un passionné de jazz. Sentimentalement, j'aime beaucoup le jazz que j'ai découvert pendant la guerre, et à la Libération (Ellington, Armstrong). Par la suite, je m'y suis intéressé de manière moins émotionnelle : Count Basie, Parker, etc. A présent, je suis de près les tentatives actuelles du jazz. J'aime aussi la musique électro-acoustique, notamment ce qu'a tenté l'Italien Luigi Nono.

Cinéma : j'aime beaucoup. Comme j'écris tard le soir, j'enregistre les films qui m'intéressent et je les visionne par la suite... Une chose qui m'a passionné : c'est la nouvelle vague, en particulier Godard, qui est pour moi le cinéaste le plus intéressant de l'après-guerre. J'aime bien aussi le jeune cinéma

français...

La télévision : c'est une belle chose, mais je trouve que la qualité des programmes n'est pas au sommet. Plus c'est tard dans la nuit, et plus ça s'améliore. Heureusement, il y a Arte. Le reste est assez abrutissant.

Jokes de la table : lorsque j'étais plus jeune, je trouvais que c'était du temps perdu. Comme journaliste, je supprimais souvent le repas du midi. C'était quelque chose d'assez secondaire pour moi. Maintenant, on a un peu plus le temps de cuisiner. On adore les huîtres. J'aime les choses simples et suis un peu contre la sophistication des plats.

Une boisson : il y a l'Antésite, un apéritif non alcoolisé de la région de Grenoble, où j'ai grandi. C'est un parfum de mon enfance.

Récemment, nous sommes passés devant la fabrique, et en avons ramené un grand nombre de fioles... Sinon, mes boissons préférées sont le whisky, et pour les vins : le Bordeaux et le Bourgogne.

Autres ouvrages de René Ballet

Romans :

Echec et Mat, Gallimard, 1960
Les jours commencent à l'aube, Gallimard, 1961
L'inutile retour, Gallimard, 1962
Dérive, Calmann-Lévy, 1972
Une petite ville sans mémoire, Messidor, 1984
L'organidrame, Messidor, 1986
Soleil froid, Messidor, 1989
Le domaine du bout de l'île, Scandéditions, 1992
L'Hôtel des deux gares, Le Temps des Cerises, 1994
La Manipulation, Le Temps des Cerises, 1996

Essai-roman :

Auteurs sur la ville, Editions Médiannes, 1992

Essais :

Roger Vailland, Seghers, 1973
Lettres texanes, Messidor/libres propos, 1990, etc.

Sur l'autre versant de la nuit

Une utopie qui s'effondre ne brise pas que des murs. Elle brise aussi des vies. Des hommes et des femmes se séparent. René Ballet a traduit cet éclatement dans un roman "éclaté" : "ce livre représente l'aboutissement d'une certaine recherche expérimentale dans l'écriture. Ainsi, parfois, dans la même page, deux histoires sont racontées en même temps. Je crois que les lecteurs ont besoin d'être un peu provoqués", souligne-t-il.

• 260 pages, 95 F. Editions Le Temps des Cerises.